

XV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui montres aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin, donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est indigne de ce nom, et de rechercher ce qui lui fait honneur.

LECTURES

[Dt 30, 10-14](#)

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

[Ps 68, 14, 17, 30-31, 33-34, 36ab.37](#)

R/ Cherchez Dieu, vous les humbles et votre cœur vivra.

- Moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi.

- Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

- Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse.

Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.

- Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés.

- Car Dieu viendra sauver Sion et rebâtir les villes de Juda, patrimoine pour les descendants de ses serviteurs, demeure pour ceux qui aiment son nom.

[Col 1, 15-20](#)

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin

qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Lc 10, 25-37

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, les dons de ton Église en prière : accorde à tes fidèles qui vont les recevoir la grâce d'une sainteté plus grande.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris de ton eucharistie, nous te supplions, Seigneur : chaque fois que nous célébrons ce mystère, fais grandir en nous ton œuvre de salut.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, dimanche 10 juillet 2016
(cf. ~11.07.2010)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce commandement est bien connu de tous, il est même très intuitif, puisqu'il dérive de la Règle d'Or : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » – ou dans l'autre sens : « Fais aux autres ce que tu aimerais qu'on fasse pour toi. » Une règle présente dans toutes les religions et sagesse depuis l'Antiquité. Dans ce sens, Moïse peut bien dire de cette Loi qu'elle n'est pas au-dessus de nos forces ou hors de notre atteinte. « Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » La question cruciale, posée par le docteur de la Loi, est bien celle de la mise en pratique : « Qui est mon prochain ? »

La parabole de Jésus est claire sur cette question : tant le prêtre que le lévite, qui étaient passés par là, auraient pu et dû se faire les prochains de l'homme blessé. Ce n'est pas leur connaissance de la Loi qui est en cause, mais bien leur regard, et leur décision intérieure de ne pas reconnaître dans l'homme blessé ce prochain qu'ils devaient aimer. Seul un samaritain, c'est-à-dire un homme qui n'est pas dans la pure orthodoxie judaïque, a su porter un autre regard, et a reconnu avec évidence que son passage auprès de l'homme blessé était une incitation à prendre soin de lui.

« Il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures. » « Va, et toi aussi, fais de même. » Jésus nous invite à convertir notre regard, et à nous laisser toucher intérieurement par les souffrances de ceux qui nous entourent. Non seulement pour imiter le personnage d'une parabole, mais pour L'imiter Lui, le Christ. Car c'est à Lui que s'applique par excellence cette image, à Son œuvre de Salut, par laquelle Il S'est approché de l'humanité blessée, pour la prendre sur Ses épaules et la conduire sur le chemin de la guérison. En cette Année Sainte de la miséricorde, le logo officiel représente précisément cette scène, du Christ qui porte un homme blessé. Avec une particularité symbolique que vous avez probablement remarqué : cet œil partagé entre le Christ et l'homme blessé. Car par notre contemplation de ce grand mystère de miséricorde par lequel Jésus nous sauve, notre propre regard change, et nous devenons capables de devenir, nous aussi, compatissants et miséricordieux envers les hommes de ce temps.

« Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » J'aime bien bousculer un peu cette question de Jésus, en faisant remarquer qu'il y a un quatrième homme dans cette histoire, qui a aussi agi avec bonté envers l'homme blessé. C'est la figure discrète de l'aubergiste. Bien évidemment, il n'a pas eu le mérite de prendre l'initiative de porter secours au blessé, mais il accepte comme une mission de prolonger l'œuvre du bon samaritain. Dans notre pauvreté morale, si nous ne pouvons pas toujours ambitionner d'être de bons

samaritains, osons essayer d'être ces aubergistes, qui accueillons en second. Car finalement c'est d'abord Jésus qui prend pitié de chacun, et qui les confie ensuite à notre propre compassion. Il y a une réelle charité de la part de l'aubergiste, une charité de "seconde main", mais qui veut bien, par amour pour Jésus et à cause de Sa promesse, aimer ce prochain comme Jésus l'a aimé et soigné. Charité exercée en second – donc avec effacement et humilité, dans la conscience que c'est toujours le Christ qui aime le premier, qui aime infiniment plus et mieux que nous, mais qui nous sollicite pour prolonger cette œuvre d'amour. Cette pensée peut peut-être nous aider, en nous rappelant que la miséricorde que nous sommes appelés à exercer est toujours en dépendance de celle du Seigneur. Elle nous précédera toujours, cette infinie miséricorde qui a poussé le Fils à S'incarner et à donner Sa Vie pour nous.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, rejoignons la source de la miséricorde, et demandons donc au Seigneur de nous unir intimement à Son Sacrifice d'amour, pour que notre cœur se conforme davantage au Sien, pour que notre regard se fonde toujours mieux dans le Sien. Communiant plus profondément à Sa propre Vie, nous saurons un peu mieux être saisis de compassion pour tous ceux que la Providence nous rend proches, et exercer envers eux une vraie charité. Alors nous serons témoins de la miséricorde infinie du Père, manifestée en Jésus, alors nous serons rayonnants de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +